

Le PRÉSIDENT: Mais vous n'êtes pas d'avis que presque tous appartiennent à ces professions?

Le révérend SAWCHUK: Pas du tout; il y a un faible pourcentage d'éducateurs et un faible pourcentage d'intellectuels. En majorité ce sont des cultivateurs et des travailleurs.

Le PRÉSIDENT: Révérend Sawchuk, nous sommes bien reconnaissants envers vous et envers ceux qui sont venus de la ville de Winnipeg pour comparaître devant nous.

M. HLYNKA: Le Comité peut-il accorder une minute au lieutenant de section Panchuk pour expliquer la question des prétendues troupes SS qui auraient servi à la propagande?

Le PRÉSIDENT: Oui, bien entendu.

Le lieutenant de section PANCHUK: A un certain temps nos 126 sections, étaient stationnées à 6 milles seulement du camp de concentration de Belsen. Le lieutenant de section Berger, de Montréal, le chef d'escadrille Field, l'officier préposé à l'équipement de nos sections, et moi-même avons organisé une unité de secours pour Belsen. Nous avons apporté à Belsen des produits pharmaceutiques et pansements et des aliments tirés de colis canadiens destinés à des personnes dont vous avez entendu parler. A ma grande surprise, j'ai trouvé là des choses auxquelles je ne m'attendais pas. Au moins 30 p. 100 des prisonniers de Belsen étaient des Ukrainiens. Kosarenko-Kosarewych, l'écrivain, était prisonnier de guerre à cet endroit et quand je l'ai vu, il ne pesait que quarante livres. Il est un de ceux en faveur de qui je recommanderais l'entrée ici. Il fait maintenant partie du groupe de personnes déplacées à Hambourg. J'ai vu personnellement Kosarenko-Kosarewych dans cette ville et je lui ai laissé tous les colis que j'avais reçus du Canada afin qu'il ait de quoi manger pendant sa convalescence.

Il est une opinion que l'on entend souvent formuler au sujet de la division SS et que je ne partage pas. Cette division n'est en réalité pas une division SS, mais une division de tireurs d'élite ukrainiens. Elle est au camp de Rimini et compte environ dix milliers d'hommes. Ils sont connus des autorités britanniques, du *Foreign Office* britannique, du *War Office* britannique et du corps de prévôté britannique. Ces gens ne sont pas considérés par les Anglais comme des militaires qui se sont rendus à l'ennemi, bien qu'ils aient marché 150 milles pour déposer les armes devant notre gouverneur général actuel. C'est une division qui n'a jamais servi dans le corps de troupes SS, et, chose certaine, c'est que chaque homme qui servait dans les troupes SS de l'armée allemande avait un tatouage sous le bras gauche. Notre service de renseignements et le service américain de contre-espionnage qui, je crois, sont des autorités aussi sûres qu'il est possible de l'être sont renseignés à cet égard. Je crois que le service anglais des renseignements, le corps anglais de prévôté et le corps américain de contre-espionnage font tout autant autorité, sinon plus que les gens du Canada qui ne sont pas allés outre-mer. Cette division n'a jamais fait partie des troupes SS; elle n'a jamais servi avec les troupes SS et si vous désirez des renseignements à ce sujet, les ministères anglais des Affaires étrangères et de la Guerre ont les renseignements voulus. Le gouvernement anglais est généralement renseigné sur ce point.

Le PRÉSIDENT: Vous pouvez nous donner le point de vue du soldat sur cette question. Les déplacés actuellement en Allemagne exercent-ils presque tous les professions de politiciens, d'avocats, de médecins, d'instituteurs—même de prêtres?

Le lieutenant de section PANCHUK: Il y a très peu d'intellectuels en Allemagne à l'heure actuelle. Les gens qui m'ont servi à dîner dans le mess des officiers lavaient aussi les planchers et ils m'ont servi d'ordonnance.